



La construction en bois pousse lentement

- Après quatre ans de recul, la construction en bois a nettement rebondi pour représenter l'an dernier 6 % des logements neufs livrés, individuels et collectifs confondus.
- Ses perspectives de croissance sont importantes et l'industrie de la transformation du bois français monte en puissance.

BOIS

Myriam Chauvot

mchauvot@lesechos.fr

La construction en bois en France avait connu un net recul de 2013 à 2016. Elle a repris sa croissance l'an dernier pour représenter 6,3 % des logements neufs livrés, soit 15.000 maisons et 10.700 logements collectifs, selon la dernière enquête nationale de France Bois Forêt et du Comité des industries de l'ameublement et du bois (Codifab).

Selon cette enquête, menée tous les deux ans, le chiffre d'affaires du secteur a rebondi de 13 % depuis 2016 pour retrouver en 2018 son niveau de 2014, soit 1,9 milliard. Le bois n'a pas encore retrouvé sa part de 10,6 % du marché des maisons neuves, atteinte en 2014 (il est à 9,4 % en 2018), mais il perce dans le logement collectif, avec 4,3 % des immeubles livrés l'an dernier. Sa croissance sur ce segment devrait se poursuivre, les projets de tours en bois de grande hauteur (50 mètres) faisant évoluer les mentalités.

Village olympique

Le bois peut monter haut mais sa croissance est lente : sur les projets de grande hauteur retenus il y a deux ans par un concours national (13 projets lauréats sur les 24 sites candidats), beaucoup sont encore au stade des études. Cette année voit quand même le démarrage des travaux pour certains, comme la tour

de huit étages en ossature bois Woodart la Canopée dans l'éco-quartier toulousain de la Cartoucherie, tandis qu'à Paris, le terrassement commencera à la rentrée pour la tour Wood Up, dans le 13^e arrondissement. A Bordeaux, « les travaux de la tour Hyperion (98 logements, 18 étages et 58 mètres de haut) ont démarré début 2019 et l'élevation bois commence cet automne pour une livraison prévue au deuxième trimestre 2021 », indique Woodeum, qui assiste Eiffage sur ce projet. La Fédération des promoteurs immobiliers vient de lui attribuer sa « pyramide d'or » du projet de l'année. « Le fait que le bois ait été d'emblée retenu pour construire le village olympique est également une vitrine importante », souligne Eric Toppan, de France Bois Forêt. Ses immeubles seront à 100 % en bois jusqu'au R + 8 et mixte au-delà. »

Pendant que les tours sortent de terre, la croissance est plus rapide sur un autre front : l'approvisionnement en bois français, afin de réduire les importations de bois autrichien ou nordique de fabricants comme le scandinave Stora Enso, peu compatible avec la construction bas carbone. « La part de bois français est aujourd'hui de 50 % à 60 %, estime Eric Toppan. C'est plus dans l'ossature bois [le mode constructif de 80 % des bâtiments en bois, NDLR], c'est moins dans les produits transformés tels les panneaux de bois massifs de type "CLT" et le préfabriqué. »

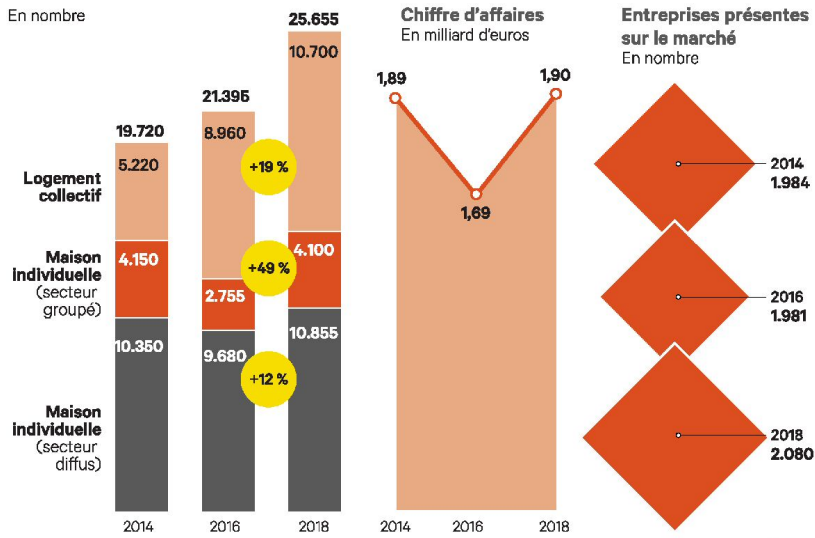
La filière bois française manquait d'une industrie de la transformation. Cette dernière monte aujourd'hui en puissance, notamment dans les panneaux de bois massifs, comme le « CLT ». Ces derniers sont passés de 4 % des modes constructifs des immeubles en bois en 2016 à 10 % en 2018. « La consommation française de CLT est estimée entre 60.000 et 80.000 mètres cubes par an et la production française est passée d'environ 5.000 mètres cubes par an en 2016 à un peu plus de 20.000 mètres cubes, précise Eric Toppan. L'offre sera à 100.000 mètres cubes d'ici à deux ans vu les projets en cours. » La nouvelle usine de CLT de Piveteau, en cours de démarrage à Saint-Florent (Vendée), produit déjà, à elle seule 15.000 mètres cubes, et montera à 50.000 mètres cubes d'ici à 2020. C'est du reste Piveteau qui approvisionne la tour Hyperion. Woodeum se plaît d'ailleurs à souligner que « les 1.400 mètres cubes de bois massif d'Hyperion seront à 100 % d'origine française ». Lentement mais sûrement, la construction en bois prend racine dans l'Hexagone. ■

« La part de bois français est aujourd'hui de 50 % à 60 %. »

ÉRIC TOPPAN

France Bois Forêt

L'évolution du marché de la construction de logements en bois



Tour en bois Hyperion, à Bordeaux

• LES ÉCHOS • / SOURCES : COB/FAB, FBR, FFB, AFCOBOIS / PHOTO : JEAN-PAUL VIGUIER ARCHITECTURE